

PONTARLIER

Un succès, ces échecs !

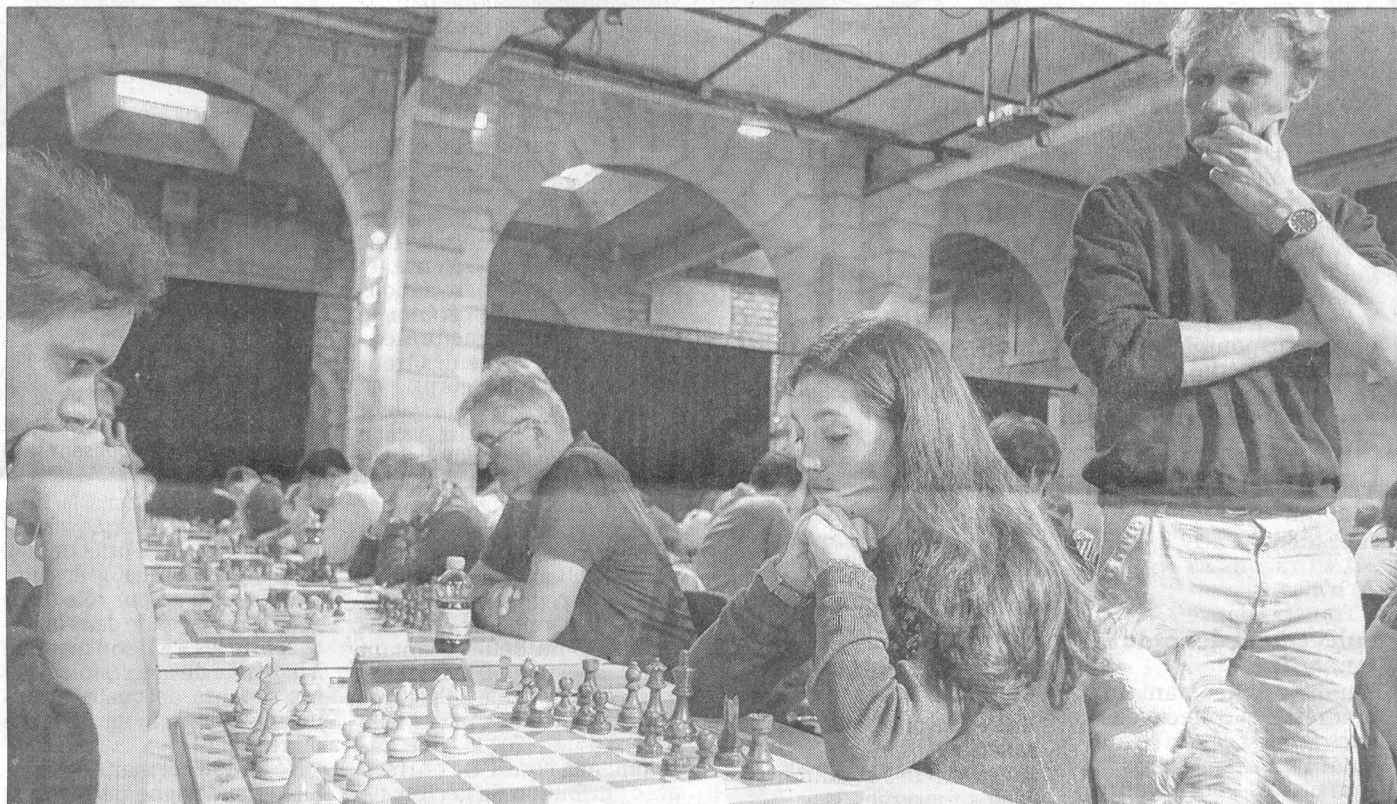
Premier du nom, l'Open international d'échecs de Pontarlier a débuté hier au théâtre Bernard-Blier. Remue méninges assuré jusqu'à lundi soir où l'on connaîtra l'identité de l'heureux vainqueur.

Comme le crachin estival (grrr...) qui s'abat sur la ville depuis le début de la semaine, les signes avant-coureurs ont abondé à Pontarlier pour la première édition de son Open international d'échecs. Stage d'entraînement, de mardi à jeudi, parties improvisées dans certains bars, personnes qui demandaient le chemin du théâtre Bernard-Blier... etc. Il n'en fallait pas plus pour comprendre que la capitale du Haut-Doubs vit cette semaine à l'heure des échecs. À l'heure, surtout, de la première édition de son tout nouveau, tout beau, Open international.

Sous l'œil du maître...

Une première qui offre à ses participants 1.200€ de prix et dont l'enveloppe globale se chiffre à 1.800€.

Depuis hier, ils sont une cinquantaine de compétiteurs, des joueurs des deux clubs locaux, le Pion Tissalien (club organisateur) et l'École Pontissalienne d'Échecs, de France mais aussi de proche Suisse, du Luxembourg et même de Grande-Bretagne à avoir investi la salle Toussaint-Louverture. Un espace redevenu très studieux, propice à l'intense réflexion et non plus aux débordements de joie occasionnés par les récents



■ Une cinquantaine de joueurs et joueuses, français et étrangers (dont le maître international pontissalien Guillaume Sermier, à gauche), participent à ce premier Open international de Pontarlier.

Photos B. J.

exploits des Bleus.

Dans cette arène silencieuse (c'est la règle), joueurs et joueuses de tous âges (les plus jeunes ayant à peine 12 ans) se triturent les méninges pour emmener leur adversaire dans les pièges qu'ils leur tendent...

Parmi eux, Guillaume Sermier, le maître international du Pion Tissalien fait figure de favori. L'une des dernières recrues du club pontissalien, joueur de niveau international et qui figure parmi les 50 meilleurs spécialistes français, devra pour cela passer sans encombre les deux rondes quotidiennes. C'est dans ses cordes, surtout à domicile. Pour le savoir, il faudra s'armer de patience, de ruse aussi, jusqu'à lundi soir...

Bertrand JOLLIOT



Questions à Claude Plotte

Président du Pion Tissalien, club organisateur

On voulait organiser un tournoi interne. Mais les bons joueurs du club nous ont fait savoir qu'ils n'auraient pas participé...

Comment est née l'idée de cet Open international d'échecs ?

Au départ, on voulait organiser un tournoi interne, qui se déroule sur l'année. Mais les bons joueurs du club nous ont fait savoir qu'ils n'auraient pas participé dans la mesure où il n'y avait pas de points FIDE (NDLR : décernés par la fédération internationale d'échecs) à gagner. Comme il y a du mouvement depuis quelque

temps, que l'on a organisé deux journées de rencontres à l'auberge de jeunesse et que l'on a une équipe en N2, on a pensé à un tournoi International.

Avec une cinquantaine d'inscrits, êtes-vous satisfait pour cette première ?

On peut toujours en espérer plus, mais on est déjà satisfait de voir quasiment toutes les tables utilisées. Surtout que l'on a déjà des

Anglais, des Luxembourgeois, des Suisses qui sont là.

Qu'en est-il du niveau ?

Nous recensons une petite moitié des inscrits qui a plus de 2.000 points Elo. Sachant que le champion du monde en a 2.800, c'est bien.

Un favori se dégage ?

Sur le papier, c'est Guillaume Sermier, le maître International du club, qui vient de diriger le stage d'entraînement cette semaine.

Propos recueillis par B. J.